

Le chanvre, isolant et alimentaire

LIBRAMONT Une coopérative tire même de la plante une huile qu'elle commercialise

- ▶ Belchanvre a déposé un permis pour une usine de traitement du chanvre.
- ▶ Cette plante gagne du galon et offre de multiples perspectives de commercialisation.

Le chanvre wallon, on en parle depuis des années. Mais cette filière se développe-t-elle vraiment ? Explications sur le stand de Belchanvre à la Foire de Libramont, avec Robert Masson, un des fers de lance de cette coopérative qu'il a créée avec Jean-Noël Degeye, agent au CER de Marloie (Centre d'économie rurale). Elle nourrit de jolis projets de développement.

Un des futurs projets n'est pas le moindre puisqu'il s'agit de la construction d'une usine de transformation du chanvre. La demande de permis de construire vient d'être déposée et cette entité sera construite à Marloie. Elle devrait être fonctionnelle début 2016, sous la houlette de la coopérative Belchanvre soutenue par des coopérateurs privés. L'investissement pointe à 2,1 millions d'euros. Quelque 800.000 euros ont déjà été rassemblés. Le reste passera par un emprunt. L'usine transformera la plante brute, environ 100 tonnes par an, pour séparer les fibres de la « chève-notte », la paille dure des tiges. 6-7 emplois devraient être créés par cette nouvelle initiative.

Le chanvre a en effet tout pour plaire à différents types d'utilisateurs et d'usages. Robert Masson est un porteur de ce projet depuis quelques années. Il a été de l'ASBL Chanvre wallon qui regroupait dix agriculteurs, qui ont ensuite créé Belchanvre. Aujourd'hui, ils sont une trentaine. « Au départ, il y avait très peu d'hectares plantés », note Robert Mas-



Robert Masson et Jean-Noël Degeye, fers de lance de la coopérative Belchanvre, montrent quelques produits issus du chanvre. © J.-L. B.

son. Puis en 2012, on est passé à 70 hectares, 200 ha en 2013, 250 ha en 2014 et plus de 400 hectares en 2015, situés un peu partout en Wallonie. » C'est dire s'il y a une jolie croissance et du potentiel.

Robert Masson s'est intéressé au chanvre via son épouse qui avait suivi des cours d'herboristerie. Le but était de produire de la matière isolante. Mais le chanvre offre bien d'autres possibilités. « En effet, la chève-notte peut servir comme litière pour le bétail, en paillage horticole, en isolation sèche au niveau de combles et elle rentre dans la fabrication d'un

chanvre peut être utilisé comme fibres techniques pour l'emballage, mais surtout comme produits de bouche, tant pour les animaux que pour l'homme. Robert Masson a ainsi commencé à

Les fibres sont surtout utilisées pour l'isolation mais aussi dans... l'industrie automobile !

utilisées pour l'isolation (fibres en vrac et semi-rigides) mais aussi dans... l'industrie automobile, pour créer des panneaux de séparation habitacle-coffre. Peugeot et Mercedes en utilisent déjà. »

Mais ce n'est pas tout. Le

doublé cette année. L'huile peut aussi être utilisée en cosmétique. « C'est une merveille », explique Robert Masson. Elle contient le plus haut rapport d'oméga 3/oméga 6, et est très riche en acides aminés. Enfin, les graines décoratives peuvent être ajoutées en salades, sur de la viande, du poisson, dans les yaourts. Les graines entières sont utilisées en boulangerie, ou pour fabriquer du lait de chanvre, 100 % pur. Grillées, elles se consomment à l'apéritif. Un produit plus diététique que les chips traditionnelles !

JEAN-LUC BODEUX